



*Halte pendant la marche, au bord d'un ruisseau près de Nesle*, Alfred Munnings, 1918  
Collection Beaverbrook d'art militaire, Musée canadien de la guerre 19710261-0445

## Aperçu de l'exposition

### Introduction

Connu pour ses représentations évocatrices de la vie rurale et sportive anglaise, sir Alfred Munnings (1878-1959) était également un des peintres de chevaux les plus renommés d'Angleterre.

En 1918, Munnings a été invité à participer au Fonds de souvenirs de guerre canadiens, créé par le baron de la presse Max Aitken, qui allait devenir lord Beaverbrook. En tant qu'artiste de guerre officiel en France, Munnings a réalisé des peintures et des croquis représentant la Brigade de cavalerie canadienne et le Corps forestier canadien.

Après la guerre, Munnings a déclaré que son expérience avec les troupes canadiennes et les œuvres d'art qui en ont résulté lui ont permis de s'imposer comme artiste influent. De plus, ses contributions au Fonds de souvenirs de guerre canadiens demeurent un témoignage poignant de l'expérience canadienne de la Première Guerre mondiale.

Cette exposition, divisée en cinq thèmes, présente 46 œuvres d'Alfred Munnings tirées de la collection du Musée canadien de la guerre.

### Zone 1 – L'artiste : De l'Angleterre à la France

Inspiré par les jours d'été de son enfance dans l'est de l'Angleterre, Alfred Munnings s'est forgé une réputation grâce à de charmantes scènes champêtres, des portraits et des peintures équestres. En 1899, il n'avait que 20 ans lorsque son travail a été accepté par la prestigieuse Royal Academy Summer Exhibition. La même année, Munnings a perdu l'usage de son œil droit.

Déclaré inapte au service militaire pendant la Première Guerre mondiale, Munnings a plutôt contribué à l'effort de guerre par l'intermédiaire du Fonds de souvenirs de guerre canadiens, peignant des hommes et des chevaux de la Brigade de cavalerie canadienne et du Corps forestier canadien.

Six peintures et un croquis sont exposés dans cette zone, notamment des troupes, des taureaux et des chevaux à l'arrêt. Une activité autodirigée dans cette zone invite le public de tout âge à explorer des éléments de l'art militaire de Munnings.

## **Zone 2 – Le front occidental : Désolation et beauté**

Le front occidental se composait d'une étendue de terres dévastées de 700 km en France et en Belgique. C'était le théâtre principal des opérations du Corps expéditionnaire canadien. Les armées ont mené sur ce front de longues batailles causant de lourdes pertes, avec peu de gains territoriaux jusqu'en août 1918. Toutefois, derrière le front, à 10 ou 15 kilomètres à peine, se trouvaient des terres agricoles et des forêts restées intactes.

Le front occidental, avec sa destruction menaçante à l'horizon, hors de vue mais toujours présente, attirait et révoltait Alfred Munnings tout à la fois. C'est dans ce cadre qu'il s'est retrouvé dès janvier 1918.

Cette zone comprend des tableaux illustrant les ruines d'un château et d'une grange, des soldats au travail, des paysages, des chevaux de bataille et la vie derrière les lignes.

## **Zone 3 – La Brigade de cavalerie canadienne : Une force de combat mobile**

Quand la Brigade de cavalerie canadienne a été formée, en 1915, la guerre sur le front occidental était devenue dans une large mesure une bataille d'usure statique. Cette situation allait durer jusqu'en 1918. Il y a eu peu de charges de cavalerie pendant la guerre, car les barbelés et les tranchées ralentissaient les assauts, tandis que les tirs rapides de l'artillerie et des mitrailleuses abattaient les chevaux et les militaires. C'est en tant qu'infanterie montée que la cavalerie a été la plus efficace, se déplaçant rapidement d'une zone de crise à l'autre, puis mettant pied à terre et combattant au sol.

À la fin de janvier 1918, Alfred Munnings a commencé à peindre la Brigade de cavalerie canadienne. La première œuvre qu'il a réalisée à proximité de la première ligne du front a pour sujets le major-général J. E. B. Seely, surnommé « Galloper Jack », et son célèbre cheval, Warrior. L'artiste a travaillé debout sur un caillebotis pour ne pas s'enfoncer dans la boue alors qu'il peignait le portrait. Il est resté avec la cavalerie jusqu'en avril 1918, au moment où une série d'offensives allemandes menaçaient d'anéantir les lignes alliées et où la brigade a été lancée dans une série de batailles.

Les œuvres présentées dans cette zone comprennent le portrait du major-général J. E. B. Seely à cheval, ainsi que certains des tableaux les plus stupéfiants de Munnings représentant des chevaux de bataille en marche, chargeant et au repos.

## **Zone 4 – Le Corps forestier canadien : Ravitailler la machine de guerre**

Dans la guerre statique des tranchées, le bois était essentiel pour tout, que ce soit pour les structures des tranchées ou encore pour les voies ferrées et les abris souterrains.

Le Corps forestier canadien a été formé en 1916 afin de fournir du bois pour la guerre. Quelque 22 000 militaires ont servi en Angleterre, en Écosse et en France, brandissant haches et scies plutôt que fusils et mitrailleuses. Les unités forestières canadiennes ont fourni 70 pour cent du bois d'œuvre utilisé par les armées alliées sur le front occidental. Alfred Munnings a peint ces unités en France d'avril à juin 1918.

Les tableaux et les croquis présentés dans cette zone explorent le travail et la vie quotidienne du Corps forestier canadien. On y voit aussi des prisonniers de guerre contraints de participer à la coupe du bois. La zone comprend également plusieurs études de chevaux affectés à l'exploitation forestière.

## **Zone 5 – L'exposition de 1919 : Une réputation née de la guerre**

En juin 1918, Alfred Munnings a quitté le front occidental. Il a passé les six mois suivants en Angleterre, où il a terminé des peintures représentant les forces canadiennes.

L'année suivante, la Royal Academy of Arts de Londres a exposé 355 œuvres réalisées grâce au Fonds des souvenirs de guerre canadiens, y compris 44 tableaux de Munnings. Les critiques et le public ont loué Munnings, si bien que l'exposition a contribué à établir sa réputation. Munnings allait devenir un artiste respecté, connu sur la scène internationale pour ses peintures de chevaux et ses paysages.

L'art militaire de Munnings a constitué un puissant héritage visuel pour les futures générations et, des années plus tard, Munnings a dit : « Je me suis souvent demandé si, sans la guerre de 1914-1918, les portraits équestres auraient constitué la majeure partie de mon travail dans les années qui ont suivi. »

Cette dernière zone de l'exposition présente certaines des œuvres les plus achevées de Munnings, notamment des portraits, des scènes de la vie de village, des peintures de chevaux au travail et au repos, ainsi que la grande œuvre inachevée intitulée *Abreuvement des chevaux près de Domart*.